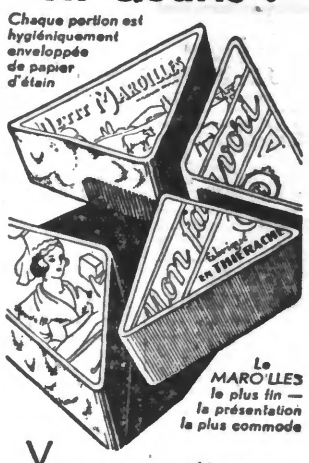
MANUFACTURE du NORD et de LA LOIRE
pour LILLE
13 Rue Léon Gambetta 13
VENTE DIRECTE SANS INTERMÉDIAIRE
40% MOINS CHER
CYCLES SPORT ARMES de S^T ETIENNE
Fondée en 1898 — Fondée en 1898

ARTICLE RECLAME DU MOIS
En vente dans toutes nos Succursales
CUISINIÈRE DE GRAND LUXE
Longr du dessus sans les barres 0m75
Longr du dessus avec les barres 0m85
Largeur du dessus sans les barres 0m52
Largeur du dessus avec les barres 0m58
VALEUR RÉELLE 600 fr. — Jusqu'au 31 Mars : 495 fr.
ENTIÈREMENT EN FONTE EMAILLÉE CERAMIQUE AVEC DÉPART FACULTATIF DE LA RUE, SOIT EN ARRIERE, SOIT AU DESSUS
LA PORTE DU FOUR EST OUVRANTE UNE DOUBLE PORTE MASQUE L'ETUVE LA PLAQUE ETAGÈRE A GLISSIÈRES PERMET LA SORTIE DU PLAT SANS APPUI EXTÉRIEUR LA PORTE EST ÉQUILIBRÉE Hauteur de LA CUISINIÈRE 0m78.
NOTRE CUISINIÈRE 750 EST UN BEAU MODÈLE de LUXE avec LIGNES MODERNES
Teintes au choix : Gris perle clair et bleu Sèvres
ÉGALEMENT DANS TOUS NOS MAGASINS
BICYCLETTES, tous modèles 40 % moins cher
ASSURANCE. — 20.000 fr d'assurance à tout acheteur vélo 275 fr et vélomoteur. Sans engagement pour le client.
VÉLOMOTEUR sans pédales à débrayage Mod 1934
ACCESSOIRES, Vélos, Vélomoteurs 40 % moins cher
ACCESSOIRES électriques tout moins cher douilles, lampes fils etc
MACHINES A LAVER av. mot 835 fr en chêne dur et rotules 479 fr.
CUISINIÈRES en fonte, incroyable 350 fr Superbe modèle à 450 fr.
VOITURES D'ENFANT, 125 fr Vaste choix lits d'enfants trotteuses et chaises.
MACHINES A COUDRE, garanties 10 ans A renversement 45 fr.
ARMES, Hammerless 450 fr ; Pistolet automatique 75 fr ; Carabines bas prix.
PHONO valise ou à pavillon 195 fr Grands disques 25 cm à 7.50
MANTEAU CUIR à 149 fr ; Vestes à 125 fr ; Gants.
JOUETS SPORTIFS, Auto à pédales 46 fr ; Tricycles 29 fr 50 ; Vélo 83 fr.
Essaillan et Vente pour emporter de nos magasins
LILLE, 13, rue Léon-Gambetta
VALENCIENNES 19, avenue du Commerce entre gare et Pont du viaduc
DOUAI, 3, rue Martin-du-Nord (pr. Place St-Vaast)
LE CATEAU, rue J.-Jaurès
AMIENS, 55, rue de Beauvais (sauf cuisinière).
OUVERT LE DIMANCHE MATIN
ENVOI gratis Catalogue demandé à DOUAI
171

AU CHAPELET
19, PLACE NOUVELLE-AVENTURE (Marché de Wazemmes) LILLE
COMPLETS DRAPERIE
HOMMES ET JEUNES GENS 49 frs

Le MAROILLES en Quarts !

Chaque portion est hygiéniquement enveloppée de papier d'étain



Le MAROILLES le plus fin — la présentation la plus commode

Vous pourrez désormais acheter votre fromage préféré par quantité aussi petite que vous voudrez grâce à la nouvelle boîte 4-Quarts
Mon favori
Mon Favori contient toute la crème.
Il est toujours à point !

M. GALLE, HÉNIN-LIÉTARD

Communication importante

Cr. T. Burnand.

Devant l'accroissement démesuré de notre courrier, nous nous trouvons dans l'obligation de publier une réponse collective aux questions qui nous sont posées et de formuler, par la voie de la presse, les précisions suivantes relativement à l'emploi et à l'efficacité de nos produits :

1° La peau n'est jolie que lorsqu'elle est saine. Sans propriétés curatives, une crème ne peut donc être embellissante.

2° THO-RADIA contient strictement les principes actifs qui sont énumérés dans sa formule, enregistrée au Laboratoire national de contrôle des médicaments sous le numéro 319-8.

3° L'action préventive et curative de THO-RADIA s'exerce dans tous les cas, quelles que soient la nature de la peau ou ses imperfections.

4° La crème THO-RADIA doit être employée comme toute crème de beauté pour le jour et à double dose pour la nuit, le repos nocturne étant plus favorable au plein effet des substances médicinales.

5° THO-RADIA est indispensable aux soins rationnels et quotidiens du visage. Mais on peut l'employer avec le même profit pour toutes les régions de la peau, et notamment les mains.

6° L'usage de la crème THO-RADIA convient parfaitement aux hommes. Une bonne application avant de se coucher entretient la santé de la peau et la défend contre le feu du rasoir.

7° La poudre THO-RADIA, à base de radium, de thorium et de titane, a été spécialement étudiée pour compléter l'action de la crème et protéger la peau contre les radiations nuisibles, en particulier les rayons ultra-violets. La qualité de son excipient lui assure, en outre, une adhérence parfaite et une matité sans égale.

8° La crème et la poudre THO-RADIA concourent aux résultats suivants :

Elles stimulent la vitalité cellulaire, activent la circulation, raffermissent les tissus, éliminent la graisse, empêchent la déformation des pores, préviennent et guérissent dartres, boutons, rougeurs, défendent la peau contre les miasmes et les radiations nuisibles, combattent toutes les altérations de l'épiderme, évitent et suppriment les rides, conservent la fraîcheur, la jeunesse et l'éclat du teint.

9° Les produits THO-RADIA ne peuvent être vendus par d'autres que les pharmaciens, en raison des substances médicamenteuses auxquelles ils doivent leur efficacité.

10° Les produits THO-RADIA sont garantis non seulement quant à leur complète innocuité, mais aussi quant à leur pouvoir embellissant et curatif par le docteur en pharmacie sous le contrôle duquel ils sont préparés, selon les formules mêmes du docteur Alfred CURIE.

Les personnes qui nous ont demandé des renseignements trouveront sans doute dans les dix paragraphes ci-dessus une réponse satisfaisante. Nous sommes cependant à la disposition de toutes celles qui désireraient des explications sur des points que nous n'aurions pas suffisamment éclaircis.

THO-RADIA

PARIS, 20, rue des Capucines

Etude de Me Albert CROMBET, huissier à Lille, 31, rue de la Barre.

VILLE DE LILLE
HOTEL DES VENTES
2, rue Ste-Anne

VENTE JUDICIAIRE
DE
Tables à dessin, petit meuble, bureaux ministra, machina à écrire « Remington », classeurs, cache-radiateur en fer forge, lampe de bureau, tables, coffre-fort, neuf Larousse, une voiture automobile conduite intérieure.

Le Samedi vingt-quatre Mars mil neuf cent trente-quatre, à quatorze heures.

Il sera procédé à cette vente par le ministère de Monsieur SINGER, Commissaire-Priseur. Au comptant.

Pour avis : A. CROMBET.
74.915

Etude de Me Albert CROMBET, huissier à Lille, 31, rue de la Barre.

VILLE DE LILLE
HOTEL DES VENTES
2, rue Ste-Anne

VENTE JUDICIAIRE
DE
Commodes Empire, bahut, dressoir bonnetière, paravents, miroirs, abat-jour tables demi-lunes, classeurs, petite table, lustre, lampe portative, quantité tableaux divers etc

Le Samedi vingt-quatre Mars mil neuf cent trente-quatre, à quatorze heures.

Il sera procédé à cette vente par le ministère de Monsieur SINGER, Commissaire-Priseur. Au comptant.

Pour avis : A. CROMBET.
74.916

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Par jugement du 16 Mars 1934, le **Tribunal a déclaré en faillite M. MARTINEZ, peintres de terre à Lambersart, 79, rue Lavoisier** et a nommé M. Coustenoble, Juge Commissaire et M. Spriet, syndic. 40.708

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

Par jugement du 16 Mars 1934, le **Tribunal a admis au bénéfice de la liquidation judiciaire M. VANOENBOSCHE Odoire, matériaux de constructions à Lille, rue Ambroise, 63** et a nommé M. Masson, Juge Commissaire et M. Debouvry, liquidateur provisoire. 40.707

Etude de Me Leon DETAILLEUR huissier, 34, rue des Fossés, Lille.

VILLE DE LILLE
Salle des Ventes Publiques
2, rue Ste-Anne, Lille

VENTE JUDICIAIRE
Le Samedi 24 Mars 1934, à quatorze heures, il sera procédé à la vente judiciaire ci-suit

Voiture Automobile
Marque RENAULT
Au comptant.
74.913

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Les créanciers de la **Liquidation Judiciaire du sieur Maurice TERMEULEN, débitant de boissons, 23, rue du Sentier à Tourcoing** sont convoqués au Palais de Justice, 65, rue de Gand, 1er étage à Tourcoing, le Mercredi 28 Mars 1934, à 17 heures pour la nomination du liquidateur définitif.
89.101

Etude de Me BASSEE, Commissaire-Priseur, 7, rue du Gouvernement, Douai. T. 215

VILLE DE DOUAI
Marché de la Place d'Armes

VENTES
Par suite de saisie-exécution des contributions
Samedi 24 Mars 1934, à 11 h.
Armoires, glaces, pendules, comptoir, verrerie, garde-robe, chaises et meubles divers.
R. BASSÉE
Commissaire-Priseur.
74.912

TRIBUNAL DE COMMERCE DE TOURCOING

Par jugement en date du 20 Mars 1934, le Tribunal a déclaré en état de **Liquidation Judiciaire le sieur CRABBE Julien, Cafetier, demeurant 46, rue de la Blanche Porte, à Tourcoing.** Fixe au 17 Mars 1934 la date de cessation des paiements. Nomme M. Tiger, Juge-commissaire et Me Hanus, agréé à Tourcoing, liquidateur provisoire. 89.102

CESSIONS

CONSULTEZ M. Jules PARSY
Licencié en droit
176, rue de Guisnes, Tourcoing

Rédaction de tous actes : Cessions, baux, sociétés. Représentation devant tribunaux civils et de commerce. Divorces : solution rapide.

Premier Avis

Par acte s.s.p. en date à Tourcoing, le 19 mars 1934, enregistré à Tourcoing (Sistous) le 21 Mars 1934, folio 61, case 1, Mme Céline HONORE a cédé à Mme Marie Madeleine BOURGEOIS, son fonds de commerce de débit de boissons sis à Tourcoing, rue de la Croix Rouge 198.

Oppositions dans les 10 jours du 2e avis, chez

M. Jules PARSY
176, rue de Guisnes, Tourcoing

SYNDICAT des CABARETIERS
rue Carnot, 4, Tourcoing

Premier Avis

Par acte s.s.p., enregistré à Tourcoing le 20-3-1934, folio 60, case 17, M. CHOMBEAU Jules a cédé à M. BAISEZ Eugène un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, Grande Place, 36.

Oppositions reçues dans les dix jours du 2e avis au Syndicat des Cabaretiers, rue Carnot 4, Tourcoing. 74.910

GABINET E. GORDONNIER

Cordonnier et Bouriez
(Sté A. R. L. Cap. 25.000 fr.)
Rue Saint-Genois, 3, LILLE

Deuxième Avis

Par acte s. s. p. en date à LILLE, le 8 Mars 1934, enregistré à LILLE le 10 Mars 1934 Folio 10, Case 11, il appert que Monsieur et Madame CANONNE DE REVIERE, 17 rue de Conde à LILLE ont cédé leur fonds de commerce de CAFE, sis à Lille, 17, rue de Conde, à des personnes désignées dans l'acte de vente du fonds

B.O.V. du 17 Mars 1934.

Les oppositions s'il y a lieu seront reçues au dit GABINET

Cordonnier et Bouriez
jusqu'au dixième jour suivant le deuxième Avis. 43.900

Vente, Achat et Location d'Immeubles

PRÈS DE LENS
Maison à louer ou à vendre comprenant 2 pièces arrière cuisine remise, cour clôturée jardin arbres fruitiers, eau électr. S'adresser M. COURMONT près de l'Ecole route d'Arras à Eleu dit Lauanette (Pas-de-Calais). 33.630

P. trouver à bas prix

TERRAIN A BATIR
V. La Nageoiretoir Fenelon
106 r Nationale, Lille
Plus de 1.000 terr.
Avance sur const. 60 %
257

A vendre 10.000 fr., maison libre, bon état, eau, élect., 190, rue Carnot, Tourcoing, P. rens., 243, rue de Paris, Lille. 33.644

CAFÉ A LOUER
LIBRE DE BRASSEURS
40, rue d'Aguesseau, à Fives-Lille. S'adr. rue Caumartin, 36, Lille. 74.911

Demandes d'emplois

Jeune homme 14 ans
polonais, parlant bien le français cherche emploi apprenti pâtissier. Ecrire NOWACKI, 29, rue des Violettes, Wattignies (P.-de-C.) 74.909

Jeune Ménage, dont homme de confiance pouvant s'occuper d'élevage et la femme du service intérieur, désire emploi de concierge. S'adresser à M. BOULINGUEZ GUYOT, 29, route Nationale à Auchy-les-Mines (Pas-de-Calais). 74.917

Offres d'emplois

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

Importante Biscuiterie Parisienne dispose cette pour le Nord, préférence sera donnée à

Représentant introduit
auprès écoles, pensionnats, communautés, hôtels, etc. Fortes rommissions. Ecrire case 83, R., Agence Havas, Lille. 6036

CONFECTIONS

Bons Appréciateurs mesure pour hommes sont demandés d'urgence chez RENAUD, tailleur, 213, rue Gambetta, Lille. Se présenter muni de sérieuses références ou avec une pièce.

GENS DE MAISON

BONNE
très propre, au courant du service est demandée pour Lille, bons gages. Ecrire avec références aux initiales N.P.L.W. en Réveil qui transmettra. 99.836

DIVERS

EMPLOIS offerts AUJOURD'HUI par l'ETAT France Colonies. Liste officielle complète gratuite E.S.A., 28, Boulevard Invalides, Paris (7e).

EMPLOIS COLONIAUX
Civils et Etat. Liste et Guide officiel grat. 100 p. **Ecole Pratique des Colonies**, 65, aven. Wilson, Montreuil (Seine).

Les adresses Francie dem. pers. pour copies à domicile, d'après nos listes, bien rétrib. Ecr 35, rue d'Alsace, 35, à PARIS (10e). 9036

Cessions

Pour débutant. Env. de Lille

Boucherie-Charcuterie
200 bf, 60 v., 1/2 m., 1 p. mieux à faire. Bon matériel évalué 20.000 fr., loy. 2.160 log. 5 pces. Bonne install.

Prix 15.000 fr. à déb.
AGNUS PÈRE
3t, rue Faidherbe, LILLE 41.916

ON RECHERCHE
sur la région, Commerce de Gaulangerie, Alimentation Epicerie, Estaminets, Tabacs Maisons à vendre. Faire offres détaillées à **NORD OFFICE, 2 bis, rue du Papaume, Lille.**

Pour céder ou reprendre
Voir H. DELVAL
229, rue des Postes, LILLE 45.108

POUR DAME
Mercerie-Bonneterie
avec dépôt de fabriques
Quartier très commerçant Lille Bail et loyer avantageux. Appartement 5 pièces, dépendances, beau jardin

Affaires 30.000 fr.
Cédé cause décès, pour le prix dérisoire de 10.000 francs à débattre.

LILLE-COMMERCIAL
68, rue Faidherbe, 68, LILLE 46.728

OCCASION !!!
EPICERIE-BUVETTE
LIBRE DE FOURNISSEURS
Gentille localité industrielle, environs Lille. Bail à volonté. Appartement 9 pièces, garage, écurie, jardin. Sous-location possible.

Rec. 200 fr. par jour dont 60 fr. en buvette
Peut mieux. Cède pour le prix dérisoire de 10.000 fr., avec 5.000 comptant.

LILLE-COMMERCIAL
68, rue Faidherbe, 68, LILLE 46.719

CAUSE INTIME
Estaminet Angle de rue, quart. Wazemmes, loyer couvert à enlever avec 5.000 fr. tous frais compris.

DE L'HERBIER
11, rue Montaigne, LILLE 44.706

Vins et Liqueurs à emp.
avec dégustation
LIBRE DE FOURNISSEURS
Quartier très commerçant Lille Bail 8 ans, Loyer 2.000. Appartement 4 pièces,

Affair. 75.000 prouvés
Belle vente au comptoir. Prix 30.000 francs avec 15 à 20.000 comptant.

LILLE-COMMERCIAL
68, rue Faidherbe, 68, LILLE 46.735

Environs Dunkerque
ESTAMINET JAZZ
Maison d'angle, quartier populeux, beau logement, 3 pièces, rez-de-ch., bonne vente gravure à céder avec accordéon, jazz et billard russe. **On traite avec 12.000 fr. compt. sur prix total à débattre, urgent. S'adr. NORD OFFICE, 2 bis, rue Papaume, Lille.** 46.721

Alimentation générale
(sans légumes, ni primeurs), maison d'angle, quartier populeux, important matériel.

Rec. 1.200 fr. par jour
prouvée et garantie. Mise au courant assurée. Cède cause double emploi, av. 40.000 cpt.

LILLE-COMMERCIAL
68, rue Faidherbe, 68, LILLE 46.710

A LA
VIERGE NOIRE
227, rue Gambetta, LE MOINS CHER DE LILLE
LES PLUS BEAUX COMPLETS
Haute Nouveauté. Façon soignée. Série réclame : **110**
PEIGNÉ PURE LAINE
Doublage laine. Façon tailleur. 6 coloris mode **250**

Environs Maubeuge
ESTAMINET PAGE USINES
Bail renouvelable, loyer 175 fr par mois, s/loc. 250 fr., gd log., dépendances, porcherie et jardin 5 ares, à céder avec **8 garnis, matériel de café et billard russe, 7.500 fr. S'adr. NORD OFFICE, 2 bis, rue Papaume, LILLE.** 48.722

CAFÉ D'ANGLE
Quartier ouvrier de Lille. Nouveau bail, loyer 6.500, sous-location 18.500. Comptoir 200 fr. par jour. Location de voitures à bras. **Affaire de fortune pour bon travailleur** disposant de 40.000 sur prix de 80.000.

Gaston MOREL
11, rue de Bourgogne, LILLE (l'après midi). 55.100

Je cède centre Lille dans quartier bourgeois

Gentil PAS-DE-PORTE
2 vitrines, beau logement
Conviendrait spécial. p.

CRÉMERIE
qui serait sans concurrence, comptoir existant, peu de frais d'installation à faire

VENTE FORCÉE
A saisir pour 10.000 fr.
NORD TRANSACTION, 21, rue des Poissonceaux, LILLE. 54.319

JE CÈDE MON CAFÉ
à proximité de la foire et de la mairie de Lille. Convient dral à maître d'hôtel. Il faut 80.000 pour traiter. Ecrire Réveil aux initiales C.R.B.L. 33.647

CAFÉ
Bon quartier ouvrier de Lille, loyer et frais largement couverts. Affaires 2.000 par mois. Traite avec 10.000 sur prix de 19.000 à débattre

Gaston MOREL
11 rue de Bourgogne, LILLE (l'après midi). 55.101

A CÉDER de suite commerce cycles, motos, armes, voitures d'enfants, bonne clientèle. — S'adresser MESNARD, Cycles Cognac (Charente). 9193

Ventes

Moteur à gaz pauvre
65-70 CV avec gazogène, marque Duvant, bon état. Visible en marche. A vendre pour insuffisance de force. Prix intéressant. S'adresser DUVANT moteurs, Valenciennes. 92.835

MACHINE A COUDRE
Tête rentrante, état neuf, à vendre d'occasion. S'adresser 6, rue Louis Niquet, Lille (cette rue donne rue Ste-Anne)

CHEVAL 7 ANS
A vendre pour la culture. Brasserie d'Evin Malmaison, par Leforest. 92.841

Dettes

M. Georges JULY informe le public qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Céline MOREL, demeurant à Hénin-Liétard. 92.843

M. BLANQUART Edonard, d'Hénin-Liétard informe le public qu'à dater de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Angèle FRANÇOIS, actuellement chez ses Parents, cité Darcy, N° 255. 60.136

Automobiles

JEAN CIBIE achète tout
Paiement comptant
JEAN CIBIE achète des voitures automobiles
JEAN CIBIE vous engage à visiter ses Etablissements
120, rue P. Lafargue
LILLE, T. 79.54 et 5.95

A VENDRE splendides et superbes taxis CITROEN C.4.F. conduite intérieure, décapotables, peinture rouge et noire, à l'état de neuf sous tous points de vue. Prix extrêmement bas. SALVADOR, 157, rue Oberkampf, PARIS (XIe). 92.75

Musique

LOCATION de BONS PIANOS
depuis 40 francs par mois
SCRÉPEL - POLLET
73, rue Esquermoise, LILLE
138, Grand'Rue, ROUBAIX

CAUSE DÉCÈS
A VENDRE jolis meubles Radia, 6 lampes, à cadre et accus, complet avec chargeur, état neuf, valeur 3.000 fr. Prix 900 fr. Ecrire initiales N.T.P.M. au Réveil. 92.842

Capitaux

Pour mon intermédiaire
PRÊTS RAPIDES
à partir de 5.000 fr. Taux 5 %, à tous comm. indust. agricult. associé gérance. ANDRE, 18, rue Blanche, Paris (9e). 94.12

PRÊTS à Commerçants, Industriels, Agriculteurs, Propriétaires, sur toutes garanties. Hypothèques, Nantissements, billets de fonds, Marchandises, Titres, Escompte, Ouverture de crédit, Commandite, Avances. **CAPITAUX** Vente et achat de tous fonds commerces et industries. Discrétion. Examen rapide. Réponse prompte immédiate
CAISSE GÉNÉRALE
16, RUE MONTMARTRE, PARIS-2e

FEUILLETON DU 23 MARS 1934. — N. 20

DE LA MORT A L'AMOUR

par Pierre LAVAUR

Mais ce sourire était pâle, et dans les prunelle dilatées de la bien-aimée, Gabriel d'Antin retrouva, une fois de plus, cette lueur d'angoisse, cette expression de terreur panique qu'il avait si fréquemment observées depuis le jour de leurs noces contrariées.

— Bois d'abord ceci, pour achever de te remettre...

Il lui présentait, dans un gobelet d'argent, quelques gorgées d'un cordial dont il avait, à tout événement, eu soin de se prémunir avant d'embarquer. Lui soulevant amoureusement la tête, il inclina le gobelet, vers ses lèvres, et lui en fit absorber, à petits coups, le contenu réconfortant.

— Merci ! fit-elle, quand elle eut bu.

Et il parut qu'effectivement elle reprenait pleine possession d'elle-même.

Tout joyeux du résultat obtenu, il se pencha sur elle et l'embrassa tendrement.

— Te voilà donc ressuscitée, ma chérie ?... Que tu m'as fait peur... pour avoir eu trop peur toi-même. Heureusement ce cauchemar est fini, n'est-ce pas ?

Mais elle, lui prenant la tête, et appuyant sur ses tempes, ses deux mains brûlantes de fièvre :

— Hélas ! non... C'est pire qu'un cauchemar : c'est la triste réalité... Tu ne sais pas...

— Pardon ! Je sais très bien !

— Non ! Tu n'as pas lu ce billet...

— Je l'ai lu et je le tiens... Et je te prie de me dire, tout de suite, qui te l'as remis...

— Personne !

Il sursauta.

— Comment ! personne !... Il n'est pas tombé du ciel, je suppose !

— Je l'ai trouvé épinglé sur ma couchette en rentrant dans la cabine.

Gabriel d'Antin tressaillit et fronça les sourcils.

— Cela veut dire que quelqu'un avait pu pénétrer dans notre cabine durant notre absence ? questionna-t-il à mi-voix, plutôt pour lui-même que pour sa femme.

— Mais certainement ! assura celle-ci avec énergie. Et c'est même cette impression que nous ne sommes, nulle part, à l'abri du danger qui nous menace, qui m'a cause une si violente commotion.

« O mon chéri, rappelle-toi : je t'avais bien dit...

— Tais-toi ! Je ne sais que trop tout ce que tu m'avais dit... Mais il ne s'agit plus de généraliser. Nous nous trouvons en présence d'un fait concret et qu'il importe d'éclaircir.

— Trop concret, hélas ! gémit-elle en haussant les épaules, dans un geste de douloureux mépris.

— Dès lors, reprit avec obstination, Gabriel, il convient de l'analyser, de le pénétrer, de l'éclairer et de résoudre son énigme.

— Naturellement ! Si cela se peut ! soupira la jeune femme.

— Lucienne, prononça gravement l'aviateur, je te supplie de ne pas t'abandonner. Puisque tu es la première à convenir et même à affirmer que le danger est proche et grave, ce n'est vraiment pas le moment de nous laisser aller.

— Je ne me laisse pas aller ! protesta-t-elle vivement.

Et comme pour justifier et souligner cette fière affirmation, elle se redressa, d'un mouvement brusque, sur son séant, et regarda Gabriel avec un air de défi qui le remplit d'orgueil.

— Dès lors, reprit-il, sans perdre son avantage, veux-tu me dire tout de suite ce que tu crois, qui tu crains ou qui tu soupçonnes ?

Elle tressaillit.

— Chut ! fit-elle vivement.

Et son bras, tendu à la renverse, désignait la cloison qui se trouvait à la tête de son lit.

Puis, brusquement, baissant la voix :

— Ne parle pas si haut, dit-elle. On nous épie et l'on nous écoute...

V

L'HOMME A LA BARBE

— Où cela ?... Qui cela ? questionna Gabriel d'Antin, sceptique, avec un rien de nervosité.

Car toutes ces énigmes l'agaçaient, à la fin.

Lucienne répondit, haletante, le bras toujours tendu vers la cloison :

— A côté, l'homme à la barbe...

— Et qui donc ? fit-il avec impatience.

— Notre voisin de cabine... Tu ne l'as pas remarqué ?

— Ma foi, non ! répliqua-t-il avec un haussement d'épaules dédaigneux.

— Moi non plus, d'abord ! repartit-elle. Je ne pouvais guère m'attendre à cela... Comme toi, j'eusse de beaucoup préféré me trouver en sécurité sur ce bateau.

— Eh bien ! alors ?

— L'autre jour, au souper, lors de notre départ du Havre, j'avais déjà été péniblement impressionnée par l'étrange insistance que cet homme mettait à nous dévisager, toi et moi.

« Pendant que tu répondais au toast du commandant, cet énigmatique individu te dévorait littéralement des yeux.

— Bah ! fit Gabriel d'Antin... Au fait, il n'était probablement pas le seul à me regarder, à ce moment-là... Il est assez naturel de tourner son regard vers un monsieur qui est debout et qui pérore...

« Mais pourquoi ne m'as-tu pas signalé le fait, s'il t'avait tellement choquée ?...

Lucienne baissa la tête, d'un air à la fois humilié et contrit.

— J'avais peur que tu te moques de moi avous-t-elle. Tu me raillais tellement de mes craintes prétendûment imaginaires !... Et puis, je savais que cela te contrarierait de me voir inquiète... Enfin, moi-même, j'aurais tellement préféré me tromper, que je tâchais de me convaincre que j'avais eu tort de croire au danger et qu'il n'y avait, effectivement, rien à redouter...

— Et alors ?...

— Ce soir, mes pressentiments ont redoublé. Si tu avais remarqué comment, durant le bal, il nous suivait des yeux, toi et moi, nous épiait sans cesse, se déplaçant parfois pour ne pas nous perdre de vue, tu n'aurais pas manqué d'en être impressionné peut-être autant que moi-même...

— Ma foi, convint l'aviateur assez piteusement, j'avoue en toute humilité n'avoir jamais prêté une intention si grande à cet énigmatique personnage.

« Tout au plus, l'ai-je croisé cinq ou six fois, sur le pont ou dans le couloir des cabines. Et, à part cette barbe exagérément noire, qui semble dénoter un citoyen de l'Amérique du Sud, je ne lui ai rien trouvé d'assez particulier pour mériter une observation...

— Eh bien ! repartit vivement la jeune femme, il faut croire que je suis plus vigilante ou plus soupçonneuse. Car, à plusieurs reprises, j'ai constaté que notre mystérieux voisin ne cesse pas de surveiller nos faits et gestes, nos allées et venues.

« Chaque fois que tu quittes la cabine, j'entends la porte de la sienne s'entre-bâiller doucement et je sens littéralement son regard se couler par l'ouverture pour savoir qui est sorti et où l'on va...

— Tu es bien sûre ? questionna Gabriel d'Antin, en fronçant les sourcils.

— Je te l'affirme formellement !... Je ne me suis nullement trompée... Tu peux comprendre, maintenant, pourquoi je prends un tel soin de verrouiller hermétiquement la porte, lorsque tu t'absentais, ne fût-ce que pour un quart d'heure, et pourquoi, en attendant ton retour, je passais mon temps, à trembler qu'il ne t'arrivât quelque chose...

— Je comprends !... Je comprends tout ! coupa vivement son mari.

« Mais voyons : ce soir, comment les choses se sont-elles passées exactement ?

« Car, en l'espèce, le moindre détail peut avoir son importance.

— Eh bien ! voici, expliqua Lucienne.

« Comme je viens de te le dire, durant le bal, j'avais été littéralement incommodée et même obsédée par la curieuse insistance que ce suspect individu mettait visiblement à nous surveiller tous deux.

« Je faisais tous mes efforts pour rester calme et souriante, désirant me montrer aussi aimable, à l'égard des officiers du bord et de nos co-passagers, que tu m'en avais exprimé le désir, fort légitime et compréhensible... N'empêche que mes soupçons et mes craintes ne faisaient que s'accroître à mesure que je sentais le magnétique regard de l'homme à la barbe noire s'appesantir sur mon front, ma nuque et mes épaules.

« Il était évidemment impossible que cet acharnement à me persécuter des yeux traduisît seulement la simple indiscrétion d'un étranger mal élevé et peu au courant des usages mondains qui ont cours en Europe.

« A la fin il en résulta pour moi une gêne si pénible, une si intense oppression, que jugeant avoir amplement rempli mes devoirs de politesse vis-à-vis des autorités du paquebot et de la société du bord, estimant que je m'étais assez montrée et que j'avais suffisamment dansé, je me résolus à regagner ma cabine...

— Pourquoi ne m'avoir pas prévenu ? questionna l'aviateur, d'un ton de tendre reproche.

— Eh ! protesta Lucienne, telle était bien mon intention, n'en doute pas !...

« Mais il, se trouva que tu étais, à ce moment, entouré par une demi-douzaine de jolies femmes qui s'étaient ligguées, sans doute, pour t'arracher au monopole par trop exclusif et dévorant de la vieille Américaine habituelle...

Gabriel d'Antin eut peine à réprimer un sourire :

— Mon Américaine, comme tu dis, fit-il, ce n'est, certes, pas moi, qui la recherche. Elle m'a délibérément choisi comme victime et je ne demanderais pas mieux que d'en être débarrassé, je te le jure !...

Mais, toute à son idée, la jeune femme ne parut pas l'entendre.

— Et sais-tu, reprit-elle, ce qui a aggravé mes inquiétudes, à ce moment-là ?

— Quoi donc ?

— J'ai réfléchi, que tout en ne cessant de m'épier et de rôder autour de moi, cet homme n'était pas venu me demander une seule danse... S'il avait fait cette démarche, cela m'eût certainement rassurée...

— Ah ! par exemple !... s'exclama Gabriel, à mi-voix.

(A suivre).